

Sujet : [INTERNET] Methabaz

De : "> murielle.fourel (par Internet)" <murielle.fourel@sfr.fr>

Date : 16/07/2018 23:21

Pour : ddt-seepr-icpe@marne.gouv.fr

A l'attention de Monsieur le commissaire enquêteur,

Bonjour Monsieur,

Je vous prie de trouver en pièce jointe un courrier concernant votre enquête sur le projet Metabaz.

Vous en souhaitant bonne réception,

Bien à vous,

Murielle Fourel,

— Pièces jointes : —

Methabaz.pdf

298 Ko

Monsieur le commissaire enquêteur,

Habitante de Bourgogne depuis 22 ans, j'ai appris le 25 juin 2018 qu'un projet de construction de grande ampleur était en cours à 500 m de notre commune de Bourgogne-Fresne sur le lieu-dit « Le Cri » j'ai donc collecté les informations mises à notre disposition sur le sujet.

Je vous prie de trouver les remarques que je tiens à vous communiquer après consultation du dossier sur le projet de Méthanisation :

1. Nous subissons fréquemment les odeurs des usines de Bazancourt, Methabaz a fait une étude olfactive sur le site de Prunay non plan alors que le site « Le Cri » sis à 500 de Fresne est plat. Comment un site de stockage et combustion de déchets animaux et végétaux avec entrepôts de stockage à ciel ouvert peut-il ne pas émettre d'odeurs gênantes pour les riverains ? aucun contrôle des odeurs n'étant prévu autour de la construction ! Je ne souhaite pas avoir de mauvaises odeurs supplémentaires.
2. J'entends nuit et jour les passages fréquents des camions lors des campagnes de betteraves, luzernes, céréales, avec Méthabaz, ce serait 6400 passages de camions supplémentaires pour livrer déchets, jus, boues et épandages, je ne suis pas d'accord pour subir la nuisance sonore, la circulation engendrée par le trafic, les files d'attente et les pauses des chauffeurs de camions, ainsi que la pollution de l'air avec cet afflux de véhicules.
3. Je suis contre les combustions de gaz impurs dans l'atmosphère : sulfure d'hydrogène et rejets de dioxyde d'hydrogène donc pluies acides et molécules de formaldéhydes. Je pense tout particulièrement aux personnes sensibles, enfants, asthmatiques (dont je fais partie) et personnes âgées (pensionnaires de notre maison de retraite).
4. Je ne souhaite pas que les déchets, digestats et boues épandues contaminent par infiltration la nappe phréatique et la rivière souterraine. J'apprends aussi que des bâtiments de stockage de déchets seraient construits en béton (donc pas étanches) et qu'il est prévu le lavage des camions, la pollution de l'eau est donc certaine.
5. Je m'inquiète pour notre sécurité et celle des riverains quand j'apprends que le site ne sera pas gardé la nuit, les week-ends et jours fériés, qu'il n'est pas protégé contre la foudre, et que les exploitants se sont auto-formés à la méthanisation ! Il faut qu'au moins 80 pour cent d'entre eux soient diplômés et formés pour gérer et pouvoir parer à tout problème survenant sur le site. Il faut aussi que nous ayons des formations en cas d'incident.
6. Je suis surprise qu'aucune étude ne soit réalisée sur l'impact du projet Methabaz sur la faune et la flore, je suis contactée chaque année par la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) pour le comptage hivernal, et m'étonne qu'on ne se soucie pas des espèces animales environnantes : lièvres, perdreaux, chauve-souris, chouettes effraies, faisans, dont certaines étant espèces protégées. L'écologie n'est-elle pas une des premières préoccupations actuelles ?
7. En revanche, la recrudescence de rats, mouches, et autres nuisibles est à envisager si le projet est concrétisé, je demande que Methabaz se charge de la dératisation en continue sur un périmètre d'au moins 4 km.
8. Enfin est-on sûr de la rentabilité de ce projet ? dans le cas d'une faillite de Methabaz, qui prendra en charge tous les frais inhérents ? Les études financières et énergétiques devraient être communiquées à la population et aux élus locaux. Qui sont les personnes représentant la SAS Méthabaz ? sans ces éléments, impossible de savoir si ce projet est réellement un projet agricole, détenu par au moins 51 % d'agriculteurs ou si ce projet soi-disant agricole ne cacherait pas un projet de complexe industriel (comme celui de Bazancourt).

9. Le côté financier n'est pas à négliger non plus, en plus de notre qualité de vie dégradée, la dévaluation de l'immobilier sur nos villages, je souhaite savoir qui prendra en charge la réfection des routes suite des dégradations causées par les passages de camion ?

Je vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ce courrier, je ne suis pas contre la méthanisation, mais que celle-ci soit faite loin des habitations, en respectant les normes sanitaires européennes sans chercher à les contourner ou les enfreindre, en respectant l'environnement, et gardant des locaux à taille humaine.

Bien à vous,

Murielle FOUREL

29, avenue du Docteur Manichon

51110 Bourgogne-Fresne

Merci d'accuser réception de ce courrier,